

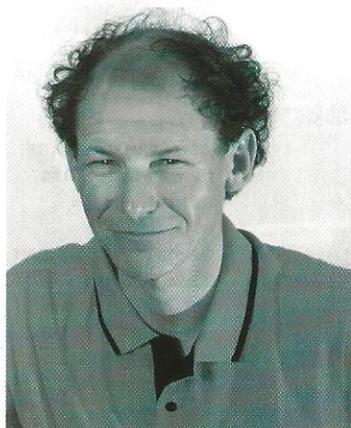


LE GRAND SUD SAIT AUSSI
SE MONTRER ACCUEILLANT POUR
LES NAVIGATEURS PRUDENTS ET ORGANISÉS.

En toute sécurité avec

Parallèlement à sa carrière de coureur au large à bord de multicoques et de monocoques océaniques, Philippe Poupon pratique également la croisière sur son monocoque de 12 m en aluminium, Fleur Australe. Depuis une dizaine d'années, il navigue dans la région de l'Amérique du Sud, vers les Falkland, l'Antarctique, la Géorgie du Sud et les canaux de Patagonie. De quoi alimenter ses réflexions et son expérience en matière de sécurité hauturière.

Texte et photos PHILIPPE POUPON - Illustrations GILDAS PLESSIS



Pour l'essentiel, les questions liées à la sécurité reposent sur un constat très simple: en mer, tout peut arriver... et pas forcément très loin au large. Pendant ces dix années passées à naviguer dans cette région, j'ai subi ma plus forte tempête au large de Mar del Plata, par 35° Sud et à moins de 50 milles de la côte argentine! Parti depuis deux jours de l'Uruguay, j'ai vu arriver sur les cartes météo, réceptionnées par le fax du bord, une petite dépression assez violente venant du Rio de La Plata, avec des vents supérieurs à 60 nœuds. Douze heures

durant, en fuite vers le nord-est avec des vents de sud, la mer est devenue rapidement mauvaise. À cette distance de la côte, on est encore sur le plateau continental avec du courant, puis la mer se creuse très vite et déferle rapidement. Le bateau en fuite à sec de toile est parti trois fois au tapis, le mât dans l'eau, de nuit, sans aucune visibilité. À l'exception d'une petite fuite au niveau de la cheminée du poêle, le bateau n'a pas bronché.

J'ai regretté de n'avoir pas pris des renseignements plus précis, un fichier de vent ou un conseil par mail avec le météorologue Pierre Lasnier comme je le fais parfois, car j'aurais peut-être pu éviter ce coup de vent. Sur les cartes dont je disposais, la dépression n'apparaissait pas encore, mais qu'en était-il sur les champs de vent qui donnent des prévisions à cinq jours? Un bateau de 12 m subit rapidement les effets de la mer et, dans ces conditions, la limite n'est pas loin.

Habitué à étudier la météo lors des courses, à la fois pour choisir la meilleure route et éviter les